

le Rosa-lien



juin 2002

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83
www.sainte-rosalie.org E-mail: sainte.rosalie@wanadoo.fr

numéro 45

Fax: 01 43 31 70 55

C'est la « faim » !

En mai, fais ce qu'il te plaît... et en juin ?... c'est bientôt la fin !

Si la météo nous invite à revenir en avril et à remettre les pulls, la liturgie nous entraîne en avant. Après la Pentecôte, la sainte Trinité de Dieu, la fête du St Sacrement... le temps liturgique reviendra au temps ordinaire.

Ce dernier mois de l'année scolaire, avant la dispersion des vacances, est toujours et encore celui du sprint final pour beaucoup d'entre nous. L'arrivée du repos tant attendu par certains et le retard du travail qu'il faudra bien combler, l'anxiété des examens pour d'autres, les conseils de classe et l'angoisse du passage à la rentrée pour les plus jeunes.

Pourtant, après l'entracte du mois de mai avec tous ses ponts qui deviennent des viaducs, le mois de juin est un mois « plein ». Un mois de juin pour avoir faim !

De baptême en première communion, de mariage en profession de foi et en confirmation, pour beaucoup d'entre nous, à Sainte Rosalie comme ailleurs.

C'était fête ici le jour de la Sainte Trinité de Dieu: 13 enfants communiaient pour la première fois. Avec tout l'enthousiasme de l'enfance, ils

ont chanté, prié, écouté et proclamé la Parole de Dieu au milieu de nous.

Le dimanche 16, c'est autour des jeunes de 5^{èmes} que nous dirons notre foi et partagerons la leur. Mais ce dynamisme est-il limité à quelques liturgies ?

Souvenez-vous! L'édito de mai du Rosalien vous invitait à vous manifester pour remonter le moral d'une équipe de rédaction bien déprimée par le manque de réactions de ses lecteurs. A ce jour, on peu compter sur les doigts des mains ceux qui ont réagi. (3 par écrit, 3 oralement et 3 par e-mail)

Heureusement qu'il y a Internet et que les encouragements viennent de loin, même du Tyrol!

Mais vous ici, habitants du quartier, de quoi avez-vous faim ?

Non, ce n'est pas la fin du Rosalien. Comme dans la liturgie, la prière, le caritatif, les propositions de partage et de formation pour les jeunes et les moins jeunes... l'énergie de quelques uns au service de tous voudrait bien trouver un écho plus vivant. Ne restez pas consommateurs. Dites nous de quoi vous avez faim. Vous êtes acteurs de l'évangile dans votre vie, soyez le aussi dans votre paroisse.

Francis BERLIOZ

l'agenda du mois

samedi 1 ^{er} juin	CEI à 14 h Aumônerie rencontre des 3 ^{èmes}
samedi 1 ^{er} juin	Rallye des générations 15h -18h
Dimanche 2 juin	Messe de l'Aumônerie À 18h 30 à Ste Anne
jeudi 6 juin	Groupe biblique :16h15
jeudi 6 juin	Réunion M.C.R. à 15h
week-end 8/9 juin	Aumônerie : 5^{èmes} Retraite à Longpont pour la Profession de Foi
Vendredi 7 juin	Fête du Catéchuménat
jeudi 13 juin	Conseil Pastoral
samedi 15 juin	CEI à 14 h Aumônerie rencontre des 4 ^{èmes} -3 ^{èmes}
dimanche 16 juin	Profession de Foi Célébration à 11h
dimanche 16 juin	Catéchuménat: à 19h Célébration à St Albert
mercredi 19 juin	Catéchisme Temps fort : 10h à 17h
mercredi 19 juin	Conférence St Vincent de Paul.
Vendredi 21 juin	Fête de l'Aumônerie
dimanche 23 juin	Messe de fin d'année : 11h
lundi 24 juin	Rencontre café à 14h.
mardi 25 juin	Préparation au baptême rencontre à 20h30

dans ce numéro

Edito - Agenda	page 1
Histoire du quartier Croulebarbe (suite)	page 2
Camps d'été	page 3
À propos	page 4



FÊTE DE L'AUMÔNERIE

FAÏTES DE LA MUSIQUE !!!

Les membres du bureau, les jeunes de l'aumônerie et leurs animateurs vous invitent à leur repas festif

Le vendredi 21 juin 2002
à partir de 19 h.

à Sainte Rosalie, 50 bd Blanqui 75013 PARIS
renseignements & réservations au 01 47 07 46 21



Dimanche 2 juin
18h30 à Ste Anne,
Messe de fin d'année

Histoire du quartier Croulebarbe (suite du Rosalien 43)

par Claude DINNAT

Le boulevard Auguste Blanqui

Jusqu'en 1905, c'était le boulevard d'Italie. Tracé vers 1760 pour qu'un mur d'octroi y fût élevé, il avait une largeur inhabituelle : jusqu'à 70 mètres. À la fin du Second Empire disparaîtra le mur d'enceinte des Fermiers Généraux, et l'espace ainsi libéré sera occupé par le viaduc du métro. La population ne l'accueillit pas favorablement puisqu'on n'y vit « *qu'une facilité plus grande pour les quartiers riches d'aller recruter leur domesticité dans les quartiers pauvres...* ».



Brasserie de la Maison Blanche 106 Boulevard Blanqui

Quelques bâtiments importants peuvent retenir notre attention :

L'école Estienne, fondée en 1889 par la ville de Paris, y fut transférée en 1896.

La Folie Neufbourg, belle construction qui s'élevait entre la rue Corvisart et la rue Edmond Gondinet. On lui a prêté d'illustres occupants (Napoléon 1^{er} qui en aurait fait un pavillon de chasse, et son médecin Corvisart), mais la réalité est plus triviale. En fait, les bâtiments furent utilisés sous le Premier Empire comme buanderies des Hôpitaux et ils devinrent un refuge pour des contrebandiers qui utilisaient la Bièvre pour faire entrer clandestinement le tabac à Paris. Rodin toutefois y installa son atelier à partir de 1886 et il y vécut avec Camille Claudel. La *Folie Neufbourg* sera détruite en 1909.

C'était au n° 25 qu'on pouvait lire, sur une plaque commémorative : « *Dans cette maison vécut, de sa dernière sortie de prison, 1878, jusqu'à sa mort, le 1^{er} janvier 1881, le grand révolutionnaire Auguste Blanqui. 40 ans de prison n'ont jamais plié sa fidélité à la classe ouvrière. Son exemple et ses leçons ont animé les héros de 1848 et de la Commune* ». Les obsèques de Blanqui eurent lieu le 5 janvier 1881. Une foule évaluée à 200 000 personnes attendait devant l'immeuble...

La brasserie de Lutèce se trouvait, jusqu'en 1886, au 106 du boulevard : la dernière à brasser de la bière dans Paris *intra-muros*. Elle possédait des caves de près de 20 mètres de profondeur et alimentait en bière d'autres brasseries du quartier qui se contentaient de faire de l'embouteillage.

La Bièvre et la littérature

Certes, Jean-Jacques Rousseau venait herboriser du côté de la Bièvre, donnant de l'endroit, une fois passé le quartier St-Marceau, une image champêtre. Ce n'est pourtant pas cet aspect-là qui inspirera plus tard quelques écrivains célèbres.

Aux limites du quartier, dans le fameux faubourg St-Marcel, Restif de la Bretonne se plaisait à errer à la recherche d'une plèbe canaille et dangereuse. Honoré de Balzac placera, dans « *La femme de trente ans* », l'épisode tragique de la noyade du petit frère d'Hélène, dans une eau noire et fangeuse « *à dix pieds de boue* » de la Bièvre.

Les romanciers du XIX^e siècle se complaisent à décrire la vie tumultueuse, la misère, pour magnifier la grandeur des sentiments de ce peuple marginalisé. Dans le Champ de l'Alouette, Victor Hugo fait errer le Marius des *Misérables* parmi les lavandières, un Marius mélancolique et généreux. La misère va entraîner la revendication sociale, la révolte, et ce sera la révolution de 1848, avec les célèbres épisodes des barricades, de la fuite dans les égouts parisiens.

C'est un peu plus loin, dans l'enclos de la Santé, que Hector Malot situera un passage de *Sans Famille*, ce superbe mélodrame qui fut le livre de chevet de bien des enfants.

La réputation de la Bièvre perdurera jusqu'au XX^e siècle puisque les frères Goncourt vont jusqu'à parler de « *cette salope de petite rivière et cet étrange coin de faubourg et de campagne* » (dans *Manette Salomon*).

Terminons par cette description de J. K. Huysmans (dans *Croquis parisiens*) : « *Eh oui, la Bièvre n'est qu'un fumier qui bouge ! mais elle arrose les derniers peupliers de la ville ; oui, elle exhale les fétides relents du croupi et les rudes senteurs des charniers, mais jetez au pied de l'un de ses arbres un orgue qui crachera en de longs hoquets les mélodies dont son ventre est plein, faites s'élever dans cette vallée de misères la voix d'une pauvre qui lamentablement chantera devant l'eau une de ces complaintes ramassées au hasard*

des concerts, une romance célébrant les petits oiseaux et implorant l'amour, et dites si ce gémissement ne vous prend point aux entrailles, si cette voix qui sanglote ne semble pas la clameur désolée d'un faubourg pauvre !...).

Sur cette note triste, je voudrais tout de même rappeler que les écrivains savaient prendre du bon temps ! Sous la Restauration, le *cabaret de la mère Grégoire*, situé rue Croulebarbe, fut très fréquenté par de célèbres personnages : Béranger, Chateaubriand, Victor Hugo, La Fayette, entre autres !

NB. L'Histoire du 13^e arrondissement est très riche. Je me suis contenté de donner quelques aperçus de la partie concernant la paroisse Ste-Rosalie. J'espère avoir éveillé votre curiosité et vous avoir donné envie de poursuivre votre lecture dans les livres nombreux et documentés qui traitent ce



Le cabaret de Mme Grégoire vers 1835

Pèlerinage

LOURDES - CANCER - ESPERANCE

Ce Pèlerinage aura lieu du mardi 17 au samedi 21 septembre 2002, présidé par Mgr PARSİ, Evêque de Monaco. Il réunit des malades du cancer, ainsi que leurs parents et amis, dans un climat de prière et d'amitié.

(environ 3500 participants en 2001 sur toute la France).

Pour tous renseignements :

Écrire à L.C.E.,

252 rue St Jacques - 75005 Paris

Ou téléphoner au :

01 47 63 85 58 (répondeur 24h sur 24)

de 7 à 17 ans: des camps pour l'été

par Bernard DAGUET

L'association Saint Joseph des Tanneries, comme chaque année depuis 1963, propose cet été, trois camps qui se dérouleront au mois de juillet.

Le projet éducatif sur lequel repose la préparation de ces trois camps s'inscrit dans une volonté de donner l'occasion à des enfants et à des jeunes de vivre ensemble une expérience communautaire et chrétienne fondatrice.

La communauté, fondement de la vie de l'Eglise dès ses origines, aide l'enfant à se construire des repères en l'incitant à prendre une part active dans la vie du groupe. Comme dans une famille où le bonheur de chaque membre est indissolublement lié à celui des autres, nos camps font une place à chacun, quels que soient son âge, ses talents, ses besoins. Complémentaire de l'éducation des parents, la tâche de l'équipe éducative est avant tout de permettre à chaque enfant, non seulement de se sentir entouré, mais également de prendre conscience qu'il constitue le maillon indissociable d'une chaîne qui ne peut exister sans lui.

La découverte de la nécessaire solidarité de l'équipe est vécue au quotidien dans les services collectifs (préparation des repas ou montage des tentes pour les plus âgés, service de table ou rangement des chambres pour les plus jeunes) comme dans les activités éducatives et ludiques (randonnées, grands jeux, veillées). Nous avons déjà constaté qu'elle fondait en profondeur chez de nom-

breux enfants la volonté de s'engager, même à l'issue du camp, pour que cette expérience ne dure pas que le temps d'un été, mais pour qu'elle irradie et irrigue leur vie toute entière.

Les équipes d'animation constituées d'un directeur, d'un aumônier et de plusieurs animateurs, tous bénévoles, sont d'ailleurs nourries de cet esprit communautaire et ont pour mission de



vivre et de faire vivre le respect mutuel, en se mettant entièrement au service des enfants et des jeunes, afin de veiller à leur épanouissement, qui n'est pas seulement bien-être, mais affirmation et don de soi, vraie rencontre de l'autre.

Cette progression individuelle de chacun, à laquelle sont vigilants les adultes qui encadrent les enfants, ne s'obtient qu'au moyen d'une certaine exigence parce que des règles s'imposent pour pouvoir vivre ensemble et aussi parce que prendre du prix aux yeux des autres passe paradoxalement par un certain oubli de soi, condition nécessaire de l'amour véritable.

Et c'est d'ailleurs le Christ, figure parfaite du don, que tous les membres des camps Nazareth, Bethléem et Notre-Dame de la Route, qu'ils soient animateurs, directeurs ou jeunes participants, sont appelés à rencontrer, en découvrant ou renouvelant les promesses de leur baptême. Si chaque camp est conçu comme un itinéraire spirituel dont le point d'orgue est constitué par un temps fort de recollection, c'est que le temps des vacances est aussi un temps de ressourcement et qu'il nous paraît essentiel de donner la possibilité à chaque enfant ou jeune de prendre pleinement conscience de l'amour de Dieu pour lui et de lui donner envie de marcher à sa suite.

Il n'a jamais été aussi urgent de faire surgir des éclaireurs, passionnés de Dieu, qui, se sentant aimés plus que tout, répandent la nouvelle... Que Dieu nous donne par l'intermédiaire de Saint Joseph, qu'il a choisi comme père pour son fils, la grâce de poursuivre et d'éveiller les cœurs des enfants qu'il nous confie, afin qu'à leur tour, ayant bu à la source, ils y conduisent d'autres...

Pour tous renseignements et inscription:

Hubert et Sophie DEVEAUX

01 47 52 10 22

ou

Bernard DAGUET

Tél.: 01 45 81 36 84 Fax: 01 45 65 00 80

E-mail: st.joseph.tanneries@free.fr

Bethléem

pour une quinzaine de garçons de 12 à 14 ans
dans les gorges du Tarn (Lozère)

du 3 juillet au 15 juillet 2002

300 € (sans le transport)

(comprenant le matériel de camping, les repas, l'assurance, les visites, les activités de canoë)

Nazareth

pour une soixantaine d'enfants de 6 à 14 ans
à Lanslebourg (Savoie)

du 17 juillet au 30 juillet 2002

480 €

(comprenant le transport, l'hébergement, les repas, l'assurance, les visites)

Notre Dame de la Route

pour une vingtaine de jeunes de 15 à 17 ans
Vallée du Vénéon (Isère)

du 21 juillet au 31 juillet 2002

235 € (sans le transport)

(comprenant le matériel de camping, les repas, l'assurance, les visites, les activités de canoë)

Vie de famille: nos joies et nos peines

Nous leur avons dit adieu à Ste Rosalie:

Pierre Le REBOULLET, Yolande DELAMARE,
Claude FELIX, Victor NADAUD, Jacques GUETAT.

Ils ont communiés pour la première fois:

Alexandre, Alexia, Anne, Arielle, Baptiste,
Clarisse, Gwénaél, Manon, Marie, Marion,
Mathilde, Pierre-Edouard, Sophie.

FRAT de Lourdes 2002 : tu aimeras ...

par Jérôme Perrin

Cela fait plus d'un siècle que les FRATs ("fraternels") rassemblent des jeunes catholiques d'Île de France. Cette année, comme tous les deux ans, le FRAT avait lieu à Lourdes pour les jeunes de 15 à 18 ans. Pendant 4 jours, du 16 au 21 avril, ils furent 9000, plus leurs animateurs, à voyager, chanter, danser, partager, écouter et se raconter, et venir prier autour de la grotte de Massabielle où une jeune fille de leur âge eut une apparition quelque 150 ans plus tôt. De sainte Rosalie partit un groupe de 16 jeunes, comportant pas moins de 14 filles dont 4 venues du Lycée Le Rebours, auxquels s'ajoutaient 3 "vieux" animateurs : Annie, Guillaume et Jérôme. Affublés de bouts de "moumoutte" orange vif, le groupe était facilement repérable, et son



cri de ralliement n'était pas moins original. Mais au delà de ces moments de vie en petite "tribu" le FRAT fut l'occasion de s'ouvrir aux autres dans des carrefours, d'écouter des témoins, et de communier dans d'immenses célébrations dans la basilique Saint Pie X. notre réflexion et notre prière étaient guidées par cet ancien commandement de la Bible « Tu aimeras le Seigneur Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même ». C'est Jésus qui reprend et radicalise en même temps ce commandement en nous donnant sa fameuse parabole du Bon Samaritain. Aimer les autres, s'aimer soi-même. Ce n'est pas le plus facile. Et pourtant,

quand on a compris qu'aimer c'est d'abord se laisser aimer par Dieu, se laisser soigner par Jésus qui est notre Bon Samaritain alors on peut entendre cette parole de Mgr Dubost pendant la célébration de réconciliation : « Toi, tu peux te mépriser, tout le monde peut te croire le dernier des derniers, mais je te demande de confesser que Dieu, Lui, t'aime, que Dieu croit en toi ». Puis la parole de Jean Vanier nous a montré la force de cet amour articulé sur le regard de tendresse, la compassion, l'espérance et la fidélité à travers tous les exemples de son mouvement Foi et Lumière. Enfin pendant la messe du samedi nous avons célébré le Dieu Amour; certains jeunes purent alors recevoir le sacrement des malades, mais tous nous avons reçu une croix à porter avec fierté et humilité. Le retour à Paris était aussi un envoi en mission, car comme on dit à chaque fois « ce n'est pas fini, le FRAT c'est pour la vie ».



Pique-nique de fin d'année

Le dimanche 23 juin 2002
après la messe de 11h

Nous vous attendons dans le jardin pour l'apéritif. Ensuite, nous nous installons pour déjeuner. Chacun apporte son pique-nique ou des salades, des plats, des gâteaux à partager. Avant la dispersion de l'été, c'est l'occasion de se souhaiter de bonnes vacances, de faire des projets ...



*N'hésitez pas à nous rejoindre.
Nous nous chargeons des boissons ...*

Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	V	A	C	A	N	C	E	S
B	O	I	H	O		O	T	E
C	I		A	U		T	E	R
D	L	A	L	T	I	E		V
E	I	C	E		L	S		I
F	E	T	U	D	E		O	C
G	R	I	R	E	S		S	E
H	S	F		S		D	E	S

Horizontalement :

- A : prises en été.
- B : état retourné aux USA ; enlève.
- C : contracté ; après bis.
- D : une taille bien désordonnée.
- E : glace outre manche ; à l'extrémité des Landes.
- F : on l'abandonne en été.
- G : recherchés dans la comédie ; réfléchi.
- H : aux bouts de la soif ; cubes.

Verticalement :

- 1 prennent l'eau sans polluer.
- 2 Possède ; ne reste pas sans rien faire.
- 3 On en souffre peut-être l'été.
- 4 Mois chaud ; article.
- 5 Les grecques sont bien visitées.
- 6 Elles noircissent l'été pour nous rafraîchir .
- 7 Saison . a de l'audace.
- 8 Multiples au tennis ou à l'hôtel .

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine
8h 00 à 12h 00
15h 00 à 19h 00

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

samedi : 18h30

dimanche :
9h30 et 11h00

du lundi au vendredi :
8h30
laudes le vendredi : 8h10

ACCUEIL SECRETARIAT

lundi: 15h - 19h
du mardi au vendredi
10h -12h / 15h - 19h
samedi : 10 h - 12h

ACCUEIL des PRETRES

Père F. BERLIOZ
mardi 17h00 - 19h00
samedi 10h00 - 12h00

Père P. NAULLEAU
jeudi 17h00 - 19h00

Permanence SECOURS CATHOLIQUE

mercredi 9h30 - 12 h
(sauf vacances scolaires)

AUMONERIE Accueil

du mardi au jeudi : 16 h à 19 h
vendredi : 17h à 19h,
samedi : 10h à 12h
(sauf vacances scolaires)